L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 MAI 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
W. F. WEISSE, F. DUPOUR,
E. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de la Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 24 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine à raison de 25 cents pour les six éditions qui paraissent chaque jour.

Vente à l'unité du jour.

Vente à l'unité — A la Bourse St Louis—Tabac, rue Johnson—Cafés nombreux de la succursale Hagans.

Vente — Les bouteilles et des liqueurs, rue Bienville.

Vente — Le fonds de magasin de Bonneterie, Magasin de M. Docteur, bijoutier.

Vente — Le stock de marchandises, rue des Dauphins—Entreprises et bâtisses dans le district.

NOTRE FEUILLETON.

Nous commencerons incessamment LE BONHOMME NOCK, charmante romans de l'auteur de LA FAMILLE DE LAUZANE. L'intérêt y est soutenant du commencement à la fin, et notre public nous en respectera, est le théâtre qu'a pris la guerre britannique pour accomplir ses exploits. Il existe sans doute aucun interdisent la traite africaine, mais les anglais ont ils le droit de se prétendre comme suspects tous les bâtiments à portée de leurs canons? Ce droit de visite, ou de visite, ne peut-il pas aussi être exercé, sur le territoire anglais, le droit de visite que s'arrogent les croiseurs anglais dans les eaux du Mexique qui est pour ainsi dire un territoire américain. Ce droit de visite que s'arrogent les croiseurs anglais, ne peut-il pas aussi être exercé sur le territoire anglais, le droit de visite que s'arrogent les croiseurs anglais dans les eaux du Mexique qui est pour ainsi dire un territoire américain. Ce droit de visite que s'arrogent les croiseurs anglais, ne peut-il pas aussi être exercé sur le territoire anglais, le droit de visite que s'arrogent les croiseurs anglais dans les eaux du Mexique qui est pour ainsi dire un territoire américain.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONGRES.

Washington, 22 mai—La résolution de M. Mason a passé au Sénat. M. Mason demande au président des informations relativement à la saisie de navires américains à Tampico et sur la côte d'Afrique; ainsi que des informations sur les outrages commis dans le Golfe du Mexique, également sur des navires américains.

Le Sénat a adopté la résolution de M. Wilson, demandant au secrétaire du trésor un rapport satisfaisant la réforme et la réduction dans les dépenses du gouvernement.

Le comité de marine a rapporté un bill qui a été la deux fois, relatif à la construction de six petits steamers de guerre.

Le homestead bill a été discuté, mais il n'y a pas eu de résolution.

RIVIERES.

St Louis, 22 mai—Le Mississipi a monté de quinze pouces dans les dernières 24 heures, et il monte encore.

Toutes les rivières tributaires, à l'exception du Missouri, montent rapidement; il est tombé une très forte pluie toute la journée. Sont arrivés, le Swan et le Kennett—Sont partis, l'Imperial et l'Anderson.

Louisville, 22 mai—L'Ohio baisse. Il y a dix pieds d'eau sur les chutes.

ANESTHÉSIE PRODUITE PAR L'ÉLECTRICITÉ—Le *Republican* de Savannah nous apprend que l'électricité est maintenant employée par un dentiste de cette ville, le Dr Clarke, pour produire l'insensibilité. L'éditeur du journal georgien assistait à une de ces opérations. Une femme de couleur d'un tempérament nerveux avait trois dents à se faire arracher; M. Clarke lui mit à la main un fil de fer attaché à une batterie électrique et nous autour du manche de son davier un autre fil formant le pôle opposé du courant électrique, en ayant soin seulement d'isoler, par un non-conducteur, cette partie du manche de la main qui tenait l'instrument. Les trois dents furent extraites successivement sans que la femme éprouvât d'autre sensation qu'un léger choc électrique.

MARCHANDISES SECHES AU RABAIS—M. R. Haggerty & Bro., importateurs de marchandises sèches, 108, rue du Canal, et 8 et 12, rue Royale, veulent écouler promptement leur magnifique assortiment pour transporter ailleurs leurs magasins. Ils offrent donc à leurs clients et au public, au-dessous du prix coûtant, les marchandises nouvelles qu'ils ont reçues ce printemps et qui représentent une valeur de $250,0000. Leur stock est aussi riche que varié; il se compose à la fois d'articles de luxe et d'articles dits de ménage, c'est à-dire indispensables aux plus pauvres familles. La réduction porte sur tout ce qui se vendent indistinctement. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'ils publient aujourd'hui dans nos colonnes.

D. P. SCANLAN & CO—Cette maison vient d'opérer une nouvelle réduction sur les prix de ses marchandises. Celles-ci seront, à partir d'aujourd'hui, livrées au-dessous du prix coûtant. L'assortiment de D. P. Scanlan & Co, 12 et 14, rue de Chartres, comprend des soieries, organdis, barèges, crêpes d'Espagne, broderies, dentelles, pointes, châles et mantilles en dentelles, rubans, fleurs, etc.

CHEMISES—S. N. MOODY, au coin des rues du Canal et Royale, a enfin reçu les belles chemises de Marseille qu'il attendait depuis quelque temps. La toile en est très belle et la coupe irréprochable.

LIBRAIRIE AMERICAINE—THOS J. WHITE & Co, 105 rue du Canal, ont une admirable bibliothèque de livres de droits et de médecine. Les avocats et les médecins trouveront chez lui tous les livres scientifiques qui leur sont nécessaires. M. White reçoit sans délai ceux qui sont publiés au Nord. Nous appelons l'attention des membres du barreau et de la faculté sur les ouvrages dont M. White énumère les titres dans une annonce insérée plus loin.

VETEMENS D'ETÉ—L'assortiment de vêtemens d'été d'Alfred Munroe & Co, 34 rue des Magasins, comprend tous les articles nécessaires à la toilette masculine. Les prix de cette maison sont, on le sait, extrêmement modérés.

GRANDE TOMBOLA—Une grande tombola a été organisée au profit du *Métropolitan Seminary*. La salle de l'exposition est située dans l'avenue Napoléon à Bouligny et sera ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 5 à 10 heures du soir. Les omnibus font un service régulier entre l'Avenue et la rue du Canal.—Voir aux annonces.

LIQUEURS, VINS ET COMESTIBLES—M. Henry Valeton a entièrement renouvelé son assortiment dans le vaste magasin qu'il a ouvert rue Bienville, Nos 20 et 22. Les vins, liqueurs et comestibles qu'il reçoit sont tous de première qualité, et ses prix sont extrêmement modérés. Voir aux annonces.

☞ Les négociants et les parents qui désirent mettre une jeune fille ou un jeune enfant, à Mobile, à l'école de Madame Dupuy, sont priés de s'adresser à l'annonce de M. Dubuar doulin, Collège Commercial, rue du Nouvel-Hôpital, No 106, où ils trouveront des maîtres et des professeurs spéciaux pour la calligraphie, les mathématiques, la langue française, l'anglais, l'espagnol et l'allemand, de sorte que les élèves ne perdent pas de temps et acquièrent les connaissances nécessaires pour entrer dans le commerce.

Paris, le 26 avril 1858.

Monsieur l'éditeur de l'Abeille de la Nlle-Orléans:

Au nom du droit de propriété et de l'honnêteté d'un commerce international, nous vous serions bien reconnaissants d'insérer la lettre suivante dans votre honorable journal.

Monsieur l'éditeur,

Dans l'Abeille du 25 mars dernier M. Henri Quez annonce qu'il lui est arrivé DIX BELLES Bacions de LAIT ANTEPRELIQUE.

Nous soussignés, mêmes propriétaires du LAIT ANTEPRELIQUE, déclarons n'avoir jamais eu la moindre relation commerciale avec M. Henriquez ni avec son correspondant à Paris.

Après cette déclaration, vous comprendrez, Monsieur l'éditeur, le mécontentement que nous avons de éprouver à la lecture d'une annonce reproduisant mot à mot notre prospectus qui circule sous le nom de la vaginaline que nous colte depuis neuf ans plus de cent mille francs de publicité.

Bien qu'il nous appartient de commenter sévèrement un tel procédé, nous aimons mieux en déférer la qualification à la conscience de vos lecteurs, auxquels nous signalons comme *contrefait* tout flacon qui ne porterait pas, moulé dans le verre et gravé sur la cire du cachet, le nom de vos dévoués

CANDÈS et Cie.

Boulevard St Denis, 28, à Paris.

CHRONIQUE LOCALE.

DÉLÉGUÉS.—Les membres du parti Américain se sont réunis, samedi soir, dans les différents districts, et ont élu les délégués dont les noms suivent:

PREMIER DISTRICT.

1er Ward—A F Moynan, P H Degruy, R B Osborne, R M Pastuer, D W C Campbell, U S Petingill.

2e Ward—D F Mitchell, J B Haughton, A W Cooper, T A Bartlette, J B Daniels, F F Treadwell, C Charleville, W P Leake.

3e Ward—A O Semmes, M J Reigart, E Toledano, W J Beebe, Robert Conway, Henry Florence, J Poindexter, Alex. Norton, Lee F Bakewell, C F Hatcher, Alex Hart, James Lindsay.

DEUXIEME DISTRICT.

4e Ward—S H Fulton, Sam Hamilton, F Fleschier,—Waters.

5e Ward—Jos Cassard, John B Montamat, John McClelland, V Decoux, Jos Hernandez.

6e Ward—M B Dubuisson, A Abadie, B Fabiany, R P Théard.

TROISIEME DISTRICT.

7e Ward—F B Hernandez, Charles Morel, Aug Larose, St John Ducoing.

8e Ward—David Bradbury, F Borge, G Jamison, Jas Brooks.

9e Ward—Chas Fago, J D Dolbonde, Jules Bermudez.

QUATRIEME DISTRICT.

Les électeurs du quatrième district n'ont pas désigné de délégués. Ils ont adopté une résolution déclarant que M. Benj. S. Harrison est leur choix pour la place de Maire; M. Lucien Adams, pour la place de Recorder; M. Vennard, (titulaire actuel) Alderman; M. Hughes, (titulaire actuel) Alderman Assistant.

Le ticket Sixth compte 29 et le ticket Watermann 21 partisans.

MYSTERE—Un vieillard du nom de Joseph Tiner, drayman, a été assassiné, vendredi soir, à sa porte, par un inconnu qui lui a porté un coup de long shot derrière la tête tandis qu'il dételait un cheval. Le coroner a pratiqué la levée du corps. Tiner est né à Cork, Irlande, et avait 55 ans.

—Un meurtre horrible a été commis, samedi matin, dans un des cachots du Deuxième District. Le coupable se nomme Joe Tripp ou Wright; il venait d'être arrêté et attendait son jugement. Il était enfermé dans une maison. Sa victime, Henry Kenn, accusé d'vrognerie, se trouvait dans la même cellule que lui.—Un quart d'heure après l'arrestation de Kenn, l'homme de couleur vint dire à M. Morano qu'il avait un malade au No 8. L'officier se disposait à ouvrir la porte lorsque Tripp s'écria qu'il ne voulait pas occuper la même cellule qu'un malade.—Quand on entra dans la chambre, on vit Kenn étendu sur le plancher, la tête fracassée; il rendait le dernier soupir. Tripp et Kenn étaient seuls dans la cellule. Un prisonnier, enfermé à côté, avait entendu tirer une planche puis le bruit de trois coups était arrivé jusqu'à lui. Il y avait des taches de sang sur le pantalon de Tripp; la planche était couverte de cheveux et de sang. Le verdict du jury d'enquête nomme Tripp du meurtre de Kenn; ce dernier est né en Irlande et avait 27 ans.

BRUNE—José Lopez, espagnol, a été poignardé, vendredi, après-midi, à Brownsville, les Bourgs, par un nommé Pedro Fernandez. Le meurtrier, Fernandez, demeurait dans la maison de Lopez avant ce dernier. Lopez avait refusé d'accepter des offres qu'il voulait lui faire. Le meurtrier, Fernandez, a été arrêté par le constable Rhodes. Lopez était marié et laisse une veuve et quatre enfants. Le meurtrier est âgé de 25 ans.

Paris, 22 mai 1858.

Mon cher Monsieur—Je lis prête de froid, après une grève attaque de rougeole, il y a onze ans, et, depuis cette époque, je ressemble de temps en temps de ses yeux. Mais, cette rougeole ne m'est plutôt que fort embêtante. Un de mes amis, M. Henry Blanc, m'engagea dernièrement à acheter une bouteille des ANNÉES DE MOOFLAND; il croyait, disait-il, que si on prendre un peu de bonne bière, il ne me serait pas de mal. Je suivis son conseil pensant que je serais qu'il ne m'aurait pas recommandé les Années qu'il n'aéjà convaincu de l'efficacité de la préparation. A peine avais-je pris un verre de cette bière, je m'aperçus, que mes yeux avaient cessé de rougir, et que mes yeux avaient cessé de rougir, et que mes yeux avaient cessé de rougir, et